

BOUCLE DE CERGY ET COTEAU DE L'HAUTIL



Vue depuis les buttes de l'Hautil.

On voit à quel point la ville, positionnée sur le plateau, présente un front encore non associé à la campagne environnante. La boucle de l'Oise, site de référence, se devine seulement en creux, emboîtée dans le plateau, invisible et inaccessible aux habitants des quartiers de la ville nouvelle.



Vue depuis la boucle de Cergy

Vue depuis l'intérieur de la boucle, le site de la base de loisirs. Ces coteaux sont occupés en partie basse, par les villages anciens, et en partie haute par des reliefs boisés. La présence d'un horizon naturel assure à la base de loisirs une ambiance appréciée mais le plateau et les quartiers neufs restent invisibles, sauf lorsque l'axe majeur vient les révéler l'un à l'autre.

Cergy est une ville peu articulée avec son paysage. Si depuis le fond de la boucle de l'Oise, la base de loisirs, l'axe majeur et Port Cergy instaurent un lien avec le paysage, le reste de la ville n'entretient que des relations ténues avec lui.

La structure particulière du relief est à la base d'une ségrégation entre les villages anciens installés sur la terrasse alluviale, et la ville nouvelle qui s'est développée sur le plateau.

Le déploiement de l'Axe majeur masque un manque réel de liens avec la charpente naturelle, dont les caractéristiques singulières sont insuffisamment valorisées depuis les quartiers de la Ville Nouvelle.

- Un site naturel singulier formé par la boucle de l'Oise, ses versants et la butte de l'Hautil
- Les villages anciens dans la boucle, les quartiers de la ville neuve construits sur les plateaux aux bords de la butte
- Un contraste remarquablement lisible entre la ville et les paysages de campagne du Vexin
- Des articulations paysagères à compléter entre la ville et son environnement : boucle, rebords, plateau et butte



Limites et voisinage

La boucle de l'Oise forme le centre de la ville nouvelle que l'on peut, sous l'angle des paysages, nettement distinguer de ses alentours.

L'autoroute A 15 forme une limite nette vis à vis de Pontoise, qui appartient à une autre unité de paysage du fait de son ancrage sur la Viosne et de son confluent avec l'Oise.

L'Oise forme également, vers l'Est, une forte limite uniquement franchie par les voies de chemin de fer. De même, les terres maraîchères situées au sud du quartier préfecture, appartiennent non pas à la boucle mais à la même unité que Pontoise, autre séquence de paysage de l'Oise.

Au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, l'agglomération de Cergy se développe sur le plateau sans rencontrer d'obstacle. La position de son front urbain constitue une limite incertaine et peu lisible de l'unité de paysage, essentiellement marquée par les lignes électriques.

Au sud-ouest, l'horizon des buttes de l'Hautil vient fermer la figure concentrique de l'unité, et la sépare fortement de la vallée de la Seine. Les flancs encore ruraux de la butte viennent se confronter avec les limites sud-ouest de l'extension urbaine.

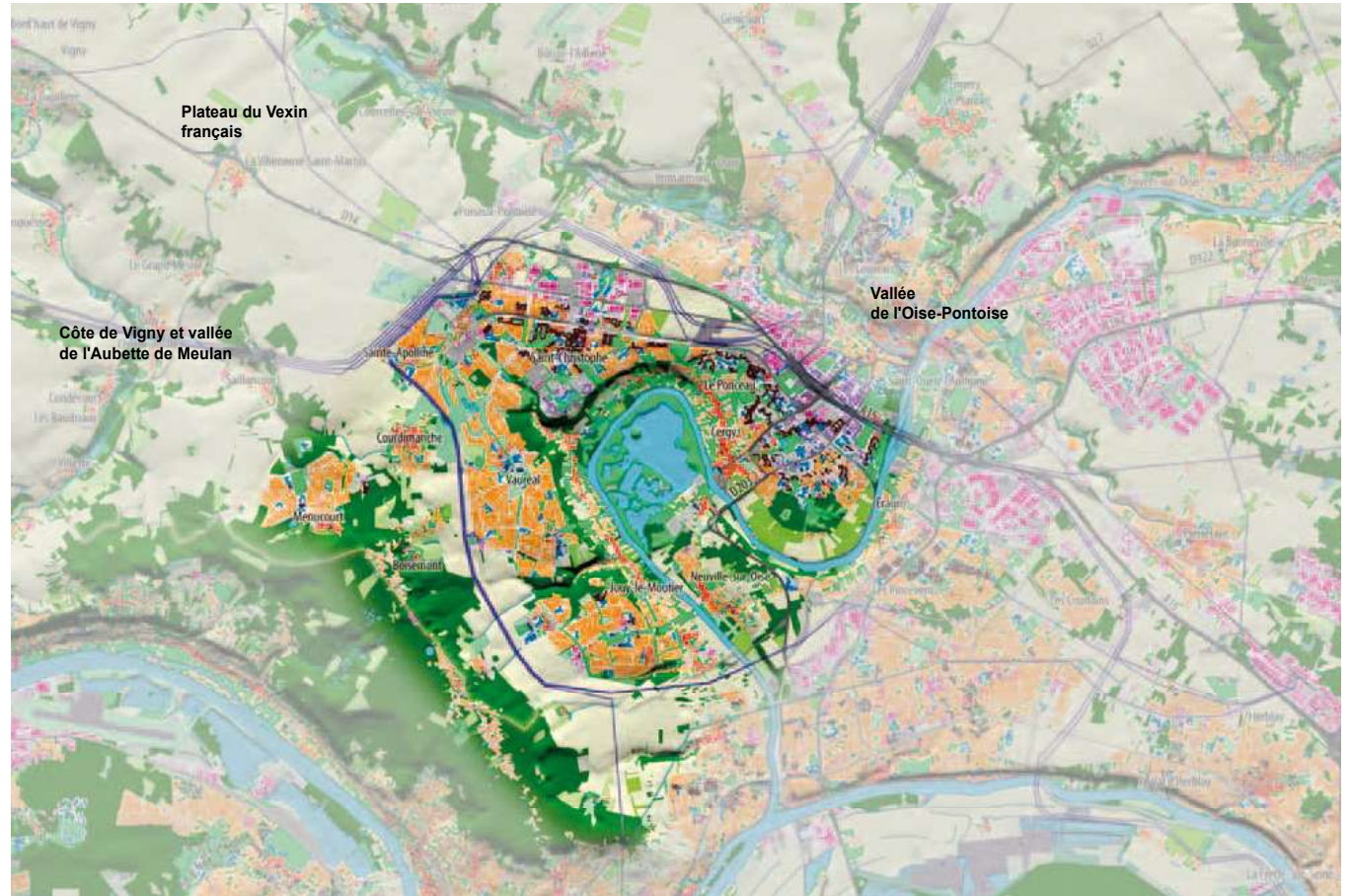
Charpente naturelle

L'Oise forme ici une boucle singulière, nettement distincte du reste de son cours par ailleurs très linéaire. En forme de cirque d'environ 2 km de diamètre, avec 75 m de profondeur, ce lieu si identifiable a été choisi comme site d'implantation de la ville nouvelle. Son dessin caractéristique a même été utilisé comme symbole de la ville dans son premier logo.

Le fond de la boucle, après l'exploitation des gravières, est désormais occupé par de vastes plans d'eau dont la présence éclipse celle de l'Oise, plus discrète aux pieds des coteaux. Ceux-ci se décomposent d'une terrasse alluviale proche de l'Oise, puis d'une forte pente boisée formant le rebord du plateau.

Au-delà du coteau, le plateau se développe vers le nord-ouest. Il n'est que peu présent au Sud-Ouest, en raison des flancs de la butte de l'Hautil qui s'enchaînent très rapidement avec le rebord du coteau.

Le sommet de la butte boisée vient comme « conclure » la charpente. Il lui apporte un horizon puissant et la dimension du « dernier étage » de relief, après les niveaux de la vallée et du plateau.



Structures et motifs

L'ensemble de l'unité consiste en diverses structures urbaines disposées en relation à la structure naturelle du site de la boucle.

Au fond de la boucle, les plans d'eau accueillent la base de loisirs qui constitue, au cœur de la ville, un espace de nature et de délasserment. Depuis les quelques belvédères, le dégagement visuel permet d'appréhender successivement le site de la boucle offert dans la force de sa singularité, la présence de l'eau des anciennes gravières et, bien au-delà, les horizons de la Défense.

La couronne de villages

Au sud-est, le village de Neuville-sur-Oise et ses cultures vivrières partagent le fond de la boucle avec la base de loisirs.

Au pied du coteau, en léger contrebas, l'Oise se montre discrète au pied du coteau comme dans un repli du terrain, entourée d'une végétation qui la camoufle plus qu'elle ne la souligne.

En rive droite, sur la terrasse alluviale, à l'abri des coteaux de la boucle, prend position une couronne presque complète de villages anciens développés linéairement le long d'une petite route : ce sont les lignes de chemin de fer anciennes de Cergy, Vauréal, Jouy-le-Moutier, avec, de part et d'autre de la route, des franges de jardins, quelques cultures, pâtures, et de nombreux bois et friches.

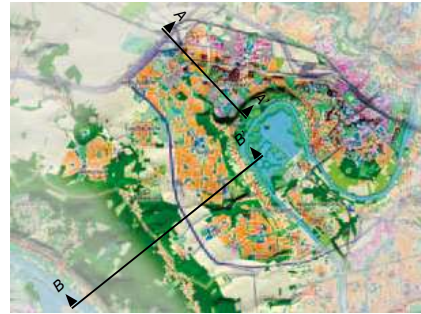
Sur le plateau, les limites de l'unités

Au-delà, le plateau accueille les développements récents de la Ville Nouvelle, déployés en couronne de quartiers (Préfecture, Hauts de Cergy, Saint-Christophe, Vauréal, Jouy-le Moutier...) dont les fronts se présentent soit à l'A 15, soit directement sur les horizons cultivés du Vexin, sans traitement spécifique ni limite naturelle.

Les buttes de l'Hautil

Au-dessus de cette couronne de villages, la charpente du relief se prolonge dans les parties ouest et sud par un coteau très pentu, aujourd'hui très boisé, qui forme une limite concrètement et visuellement infranchissable.

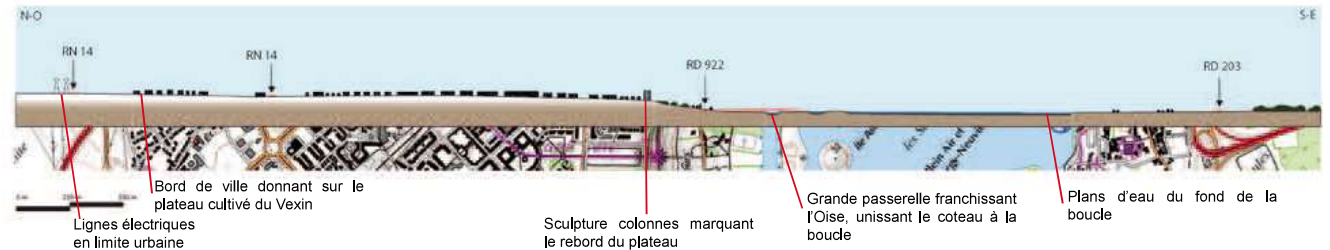
Au sud, les limites de la ville abordent directement les flancs cultivés de la butte de l'Hautil. Boisée au sommet, elle présente encore une belle structure rurale dont la lisière souligne le relief. A quelques exceptions près (le port, l'Axe majeur et l'ancienne voie de chemin de fer) les articulations et dispositifs de jouissance paysagère sont actuellement peu lisibles sur les franges naturelles de la ville nouvelle, qu'il s'agisse du coteau peu boisé, côté boucle, ou des cultures de plateau.



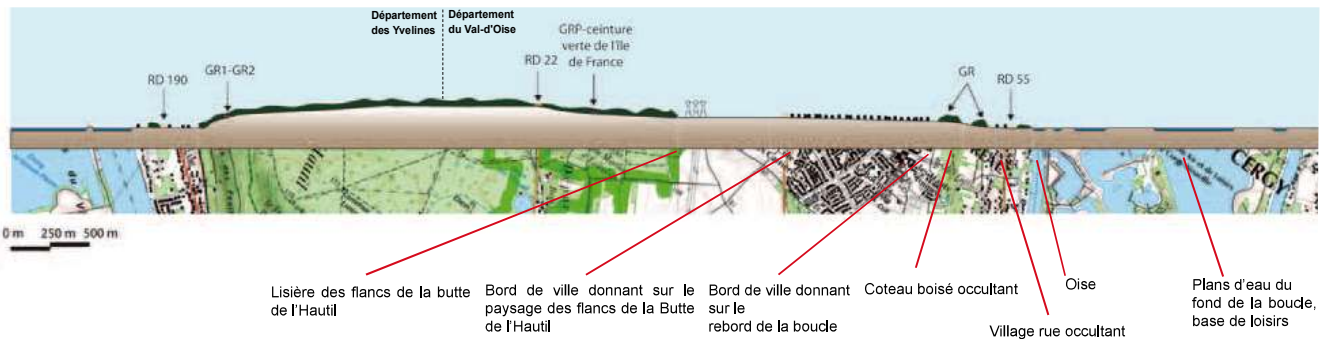
Carte de situation des coupes

Cergy n'a pas cessé de s'étendre et de combler ses vides, comme un puzzle qui peu à peu prend forme et signification. Le RER, des universités sont apparus, de nouveaux quartiers ont surgi, comme Saint-Christophe, pôle intense de vie sur les hauteurs dominant la boucle de l'Oise et les étangs de Neuville. Le centre des Trois-Fontaines est maintenant pris dans un maillage de commerces traditionnels et d'habitations. Mais Cergy est toujours une ville «autre», irréductible aux modèles anciens. Une ville ouverte, n'étouffant jamais la nature, omniprésente, dans les interstices de laquelle elle semble glissée.

Annie Ernaux, 1999



(A) Coupe le long de l'Axe Majeur, montrant la structure de la ville et le lien constitué par le dispositif sculptural.



(B) Coupe entre la Seine et l'Oise, montrant les relations des composantes urbaines avec la charpente naturelle, et les problématiques de franges et de fronts, dans une séquence qui manque particulièrement de liens radiaux.



Les développements urbains de la ville nouvelle

Comme la couronne des villages anciens sur la terrasse alluviale, la ville nouvelle s'est structurée à l'étage du plateau autour de voiries concentriques comme le boulevard de l'Oise.

Les liaisons radiales, capables de rendre sensibles les liens entre les éléments urbains et ceux de la charpente naturelle, sont peu nombreuses.

Le boulevard du port, dans le quartier préfecture, offre une possibilité, débouchant sur le quartier singulier de « port Cergy », un décor néo traditionnel, qui offre aux habitants un des rares liens avec l'Oise dans la continuité du vieux village. Le Boulevard de l'Hautail ne fait que surplomber l'Oise avant de devenir une liaison autoroutière.

Le boulevard de l'Oise et l'A 15 restent en périphérie de l'unité de paysage et n'offrent aucun point de vue sur cette dernière, ils ceignent la ville par le Nord, dont ils forment une limite nette, sans grand attrait paysager.

Le bloc diagramme ci-dessous indique la position :

- de la base de loisirs dans la boucle
- de la ligne des villages sur la terrasse alluviale
- de la ville nouvelle, située doublement au bord du paysage, au bord de la boucle et au bord des plateaux



- 1 La base de loisirs de Cergy
- 2 Cergy village, intégré dans la couronne des villages
- 3 L'Axe majeur
- 4 Le plateau accueillant la ville nouvelle
- 5 Les limites de la ville
- 6 Le plateau central du vevin français, strié par les infrastructures

Enfin, l'Axe majeur de Dani Karavan crée un lien entre le site et la ville, dans une scénographie efficace, en particulier quand elle marque le rebord du coteau non comme une frontière infranchissable mais comme un seuil à passer, et quand elle offre un somptueux belvédère sur les horizons offerts par le rebord de la boucle. L'axe se poursuit par un des trop rares franchissements de l'Oise, et gagne directement la base de loisirs.



Les franges urbaines donnant sur le plateau illustrent bien la notion de ville « qui avance à reculons » et offre au paysage rural des arrières de parcelles, des équipements et des espaces « de service », comme ici les lignes électriques. L'ancien parc d'attraction aujourd'hui en friche ne joue aucun rôle malgré sa position en bord de ville, et les habitants, qui savent habiter aux frontières d'un parc naturel, cherchent avec peine quelque promenade.



Depuis la base de loisirs, vue sur les coteaux sud.

Le village linéaire apparaît au partie basse, surmonté par le rebord boisé. Dans le système d'emboîtement des perceptions, l'Oise reste camouflée dans un creux et par la végétation, tandis que les quartiers de la Ville Nouvelle (ici, ceux de Vauréal), sont maintenus au-delà du site, camouflés par le coteau boisé.



L'Axe majeur vu depuis la base de loisirs.

La passerelle offre un des rares liens directs entre la ville nouvelle et le site de la boucle tout en révélant les dimensions du site. Les colonnes marquent le rebord de plateau.



Les franges urbaines donnant sur le rebord de la boucle forment une opportunité de belvédère qui n'est réellement valorisée que par l'Axe majeur. Ailleurs (ici à Vauréal), la végétation du coteau forme un écran opaque, même dans un cas comme celui-ci où l'espace public tente une approche du site de rebord.

Ambiances et motifs des paysages urbains

Les différentes époques de la ville nouvelle ont vu se succéder des architectures et des structures urbaines aux ambiances très différentes, contribuant à caractériser les quartiers.



Aperçu depuis les coteaux d'Eragny, le quartier Préfecture propose un paysage urbain marqué par quelques tours aux silhouettes identifiables formant un des seuls « skylines » de la ville nouvelle. On remarque l'absence de lien d'espace ou d'usage avec les berges de l'Oise.



Les bâtiments publics et logements donnent directement sur un parc public, connecté à un réseau de liaisons piétonnes séparé du flux des voitures, témoignant du rôle innovant des villes nouvelles, et des recherches en termes de formes urbaines qu'elles ont suscitées.

Quelques perspectives, comme ci-dessus sur la piscine, créent de nouveaux paysages urbains associant le jardin. On regrette cependant que l'animation créée par certains commerces ou cafés ne prennent pas position en rive de parc, espace public potentiel.



Préfecture

Logements et bâtiments publics présentent leurs façades sur le parc, dans une formulation urbaine de « square » à l'échelle de tout un quartier. On pourra regretter que le parc ne propose pas de continuité notamment en termes de promenade et d'ambiances, avec la boucle de l'Oise.



Quartier Saint-Christophe

A Saint-Christophe, l'architecture néo-classique de Ricardo Bofill marque le lieu et une époque de retour aux compositions urbaines ordonnancées et aux façades ornées. Curieusement, le passage de l'Axe majeur dans sa composition n'occasionne qu'une faille étroite dans l'immeuble. Devant lui, les vergers rappellent le passé cultivé du territoire, en contraste avec les coteaux de la boucle, fortement boisés, voire enfrichés.



Photo de gauche. Architecture contemporaine pour l'IUT (situé en rebord de plateau, mais qui ne valorise pas la position de belvédère), affirmant la modernité de la ville.

Photo de droite. A contrario, les quartiers les plus récents de Vauréal ont adopté une facture résolument néo-traditionnelle, ici le « beffroi » de la Mairie prend position dans la perspective, et se détache sur l'horizon des buttes de l'Hautill, dans un paysage urbain réellement pittoresque.



Cergy, le village

Le Cergy ancestral, et l'ensemble des villages disposés en couronne autour de la boucle, ont conservé leur échelle et leur ambiance, où les motifs de la Ville Nouvelle n'apparaissent pour ainsi dire pas.



Photo de gauche. La grande horloge de la gare RER s'inscrit dans une perspective urbaine assez classique, mais l'architecture affirme, calmement, sa modernité.

Photo de droite. Dans les quartiers les plus récents, aux bords du plateau du Vexin, le paysage urbain et l'architecture adoptent les traits de la tradition haussmannienne.



Ambiances de l'intérieur de la boucle



ATLAS DES
PAYSAGES
DU
VAL D'OISE



256

Dans la boucle, la base de loisirs tire parti des plans d'eau, pour proposer une ambiance inspirée par les stations balnéaires : baignade, voile, et même ski nautique, sont proposés aux habitants dans un lieu qui cherche à les dépayser alors même qu'il est au cœur de la ville.

La passerelle de Port-Cergy permet aux automobilistes et aux piétons de franchir l'Oise et de rejoindre la base de loisirs de la boucle.



Port Cergy
Un des premiers quartiers néo-classiques de la ville nouvelle offrant, dans la continuité du boulevard du port, un contact avec le site naturel de la vallée et ses usages.

Conditions de perception

La configuration même du site occasionne un des phénomènes de perception emboîtée qui marquent le département.

Depuis le fond de la boucle, le dégagement des plans d'eau permet une vision des coteaux de l'Oise. Le coteau lui-même, et les boisements qui le surmontent, ne permettent pas de voir la ville nouvelle. Développée au-delà, sur le plateau, elle ne présente presque aucun motif sur le rebord, sinon l'Axe majeur. La ville nouvelle est visuellement presque absente de son propre site, faute d'avoir investi suffisamment la boucle et les rebords de ses coteaux. En contournant la boucle, elle ne présente que peu de motifs bâtis hormis les plus grands bâtiments du quartier préfecture. La boucle reste le lieu des villages anciens, dont la ligne presque ininterrompue et les espaces incertains s'interposent entre la ville nouvelle et le coeur de leur site commun.

Depuis ces derniers, l'ancienne voie ferrée offre quelques belles perspectives.

Depuis les points de vue possibles sur les flancs des buttes de l'Hautil, le phénomène fonctionne à l'inverse : la vue englobe les plateaux et la ville nouvelle, mais ne perçoit pas le fond de la boucle qui est caché par les effets du rebord.

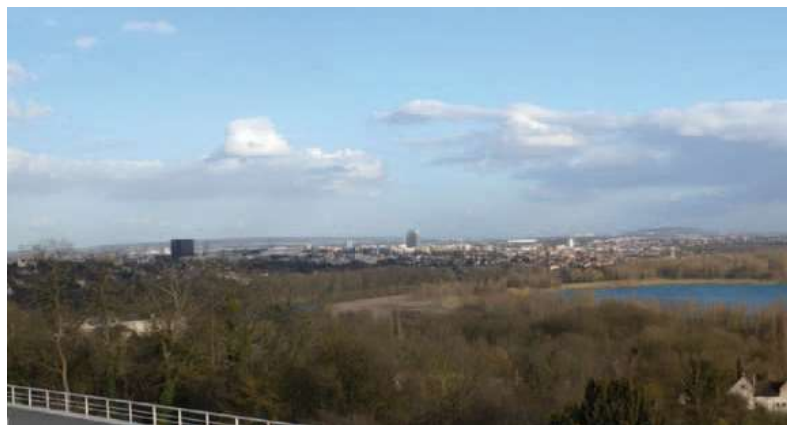
La végétation des coteaux, mais aussi celle des rives de l'Oise, s'interpose souvent dans les vues. Ainsi dans l'axe de l'avenue du Port, la lumière de la boucle n'est pas perceptible et l'Oise apparaît peu.



Vue depuis les flancs de l'Hautil à Courdimanche.

La ville est nettement perceptible sur le plateau, ainsi que les horizons lointains de buttes.

En revanche, le centre même de la ville nouvelle, la boucle et les villages traditionnels qui l'entourent, ne sont pas perceptibles, avalés par la nappe urbaine et les boisements des coteaux.



Panorama du belvédère de l'Axe Majeur.

Vue du côté de Cergy-Préfecture

Se distingue le coteau évasé, où se succèdent Cergy-Village, puis la ville nouvelle marquée par des bâtiments plus hauts. Au loin, les buttes de Montmorency et du Parisis.



Vue du côté de la Défense, dont on distingue les tours à l'horizon.

L'Axe majeur de Cergy peut ainsi être mentalement relié à celui des Tuileries, qui conduit à la Défense et relie ainsi Cergy à Paris.

Au premier plan, les plans d'eau de la base de loisirs donnent au site de la boucle une présence sensible remarquable, tandis que la passerelle indique la présence de l'Oise, invisible.



Vue du côté des buttes de l'Hautil, que l'on voit «surmonter» le premier horizon des coteaux boisés, au pied duquel apparaît le village linéaire.

Le relief des buttes joue un rôle majeur dans le cadrage général de la vue, et désigne, pour ceux qui le savent, la présence de la Seine sur l'autre versant.



Articuler le plateau et la boucle

■ Les vallons, structure d'accroche du plateau à la boucle

Les vallons jouent un rôle essentiel de passage, paysages intermédiaires entre le plateau et le fond de vallée de l'Oise mais semblent peu identifiés et valorisés dans la partie Ouest de la boucle de Cergy. Ils sont enfouis dans l'épaisse couronne boisée en rebord de coteau qui forme une occultation visuelle entre la ville nouvelle et les villages traditionnels installés au bord de l'Oise. Dans l'idée d'ancrer davantage de la ville nouvelle à la boucle, les vallons pourraient retrouver leur rôle de structure d'accroche, d'un grand élan du relief en direction de l'Oise. Leurs ramifications pourraient servir à guider l'implantation des circulations douces. Leurs épaulements sont aussi des sites stratégiques pour le positionnement de belvédères, départ de promenades sur le coteau et en direction de la boucle.

■ Améliorer les conditions de perception de la boucle depuis la ville nouvelle

Les points de vues pourraient être davantage valorisés depuis les rebords du plateau (position idéale des belvédères) en direction de la boucle. La couronne boisée n'est pas suffisamment gérée dans ce sens et ferme le paysage pour les habitants et les promeneurs des nombreux sentiers qui parcourent le rebord de la boucle. L'aménagement de belvédères sur ce sentier, dans le prolongement des continuités visuelles initiées par l'organisation de grands axes des nouveaux quartiers, permettrait de renouer ce lien sensible avec le paysage de la vallée. Ces belvédères pourraient être le point de départ de promenades sur le coteau et jusqu'à l'Oise où il serait judicieux de les associer aux nouveaux franchissements, afin de proposer de grandes promenades à l'échelle de la boucle. Dans l'élan des deux vallons de la partie ouest de la boucle, des franchissements pourraient être envisagés, complétant ceux de Port Cergy et de l'Axe majeur, pour relier la ville à son site d'implantation et aux usages de loisirs du fond de la boucle. Dans le quartier des Marais, une passerelle piétonne pourrait connecter les rives et offrir de nouvelles promenades dans la base de loisirs aux habitants qui sont aujourd'hui obligés de rattraper l'Axe majeur pour franchir l'Oise.

Structure paysagère schématique et pistes de réflexion



LEGENDE

- Cergy - ville nouvelle
- Boisement de rebord de coteau
- Cergy - couronne de village
- Structure paysagère : le vallon
- Talweg
- Franchissement de l'Oise existant
- Proposition de franchissement piéton de l'Oise

Maintenir les ouvertures cultivées des flancs de la butte

Proposer des promenades et des belvédères en lisière des boisements de l'Hautail.

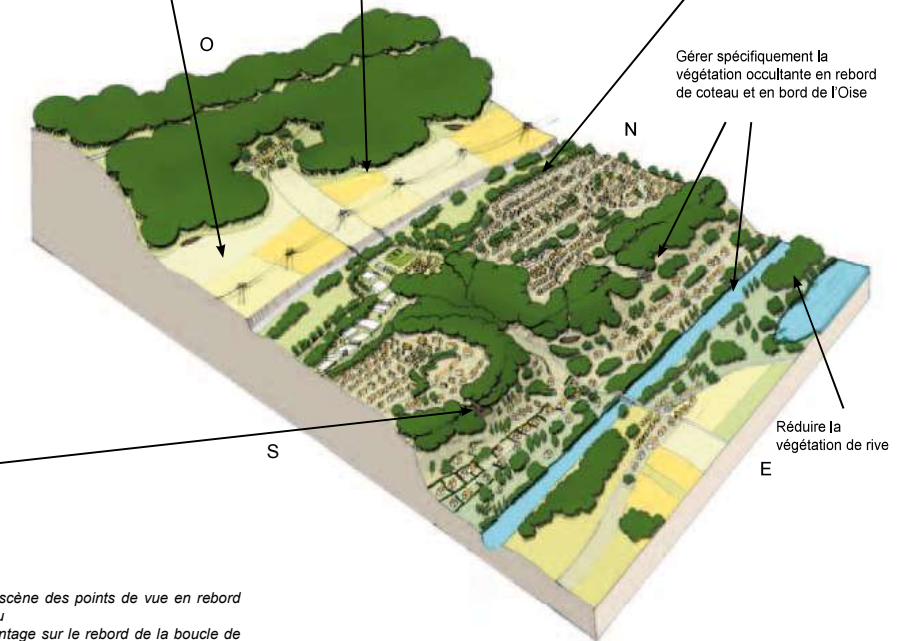
Articuler le bord de ville au plateau en proposant une promenade en lisière

Gérer spécifiquement la végétation occultante en rebord de coteau et en bord de l'Oise

Situation actuelle



Proposition de traitement



Mise en scène des points de vue en rebord de coteau
 Photomontage sur le rebord de la boucle de l'Oise, à proximité des quartiers résidentiels de Vauréal.
 La mise en valeur de la perspective sur la boucle et ses étangs repose sur des actes simples : gestion de l'ouverture (élagage), création d'un point d'accès à l'intérieur de la boucle.